

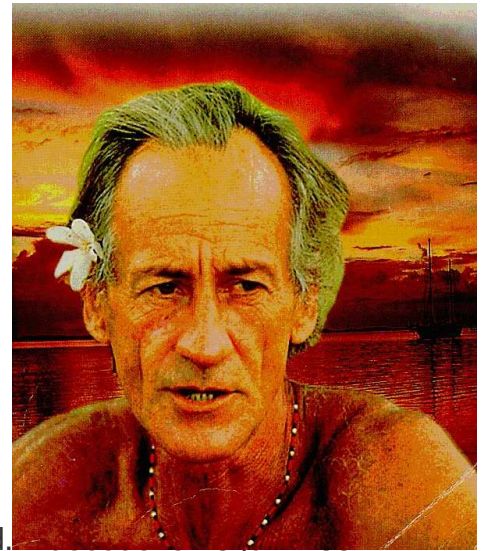
Bernard Moitessier

Navigateur français (1925-1994)

Né en 1925 en Indochine

où il passe son enfance, il a appris à naviguer avec les pêcheurs du golfe du Siam.

Son premier grand voyage est la traversée de l'océan Indien sur une jonque. Au cours de sa vie, ce « vagabond des mers » (titre de son premier livre) a parcouru aussi bien **l'Atlantique que le Pacifique, fait escale aux Antilles et en Polynésie, passé le cap Horn...** Il vécut une dizaine d'années entre **Tahiti et les Tuamotu** et milita contre la nucléarisation du Pacifique sud.



Bernard Moitessier a passé son enfance et sa première jeunesse en Asie (au Vietnam, surtout). **Il a commencé très tôt à naviguer.**

Il a connu très tôt ses premiers naufrages, et ses premières infortunes de « vagabond des mers ». Mais **c'est en 1968 qu'il s'est fait connaître de tous les navigateurs du monde et du grand public à la suite d'une décision à la fois extravagante et magnifique. Engagé dans la première course autour du monde en solitaire et sans escale, alors qu'il est en tête de la course et qu'à terre, tout le monde se prépare à fêter le vainqueur de cette course difficile, il décide de... passer son chemin et de continuer sa route.** À l'aide d'un lance-pierre, il fait passer à un autre bateau un message énigmatique : « **Je continue sans escale [...] parce que je suis heureux en mer, et peut-être aussi pour sauver mon âme.** »

Par la suite, **il racontera cette aventure dans un livre qui deviendra vite un « livre culte » : *La Longue route*.**

Idéaliste, angoissé par l'évolution du monde, Moitessier, le navigateur vagabond des mers du Sud, profitera de son exceptionnelle notoriété pour multiplier les initiatives généreuses et utopistes. Il veut en effet, « participer à la création du monde et le rendre plus intelligent ». Il légua ainsi ses droits d'auteur au Pape, aidera les Polynésiens des îles Tuamotu à mieux exploiter leurs atolls, subventionnera la plantation d'arbres fruitiers au bord des routes, en signe de partage, etc....

Une biographie a été rédigée par le journaliste-navigateur Jean-Michel Barrault qui, pendant près de quarante ans, a été le proche ami et confident de Moitessier.

La biographie contient également d'autres documents inédits : photos de famille et d'enfance, croquis de Moitessier lui-même, fac-similé de lettres et de journaux d'époque.

Quelques dates – clés

1951 Le premier vrai grand départ sur le Snark pour une boulingue de six mois dans l'océan Indien.

1952 Achat d'une vieille jonque "Marie-Thérèse".

Premier naufrage sur l'atoll de Diego Garcia (Océan Indien).

Un cargo le récupère deux mois plus tard et le déposera à l'Île Maurice.

Pendant 3 ans il fabriquera (sans plan) Marie-Thérèse II.

1955 il repartira en Afrique du Sud.

1958 il part aux Antilles, y fera de nouveau naufrage, et y laissera l'épave de Marie-Thérèse II.

1960 Premier livre "Vagabond des mers du sud"

1961 JOSHUA ketch en acier de 12 mètres est né.

1963 Bernard et Françoise (son épouse) partent pour Tahiti via le canal de Panama. Le retour par le Horn après 126 jours de mer donnera un autre récit à succès " "

CAP HORN A LA VOILE ".

1968 Première course autour du monde en solitaire

Golden Globe. Le 22 Août en compagnie de 8 autres navigateurs, il quitte Plymouth équipé d'un simple sextant ayant refusé d'embarquer un poste radio.

Cf. rubrique Biographie

1971 Naissance de son fils Stéphane dont la maman est Iléana, sa seconde femme. Ils repartent pour un périple de 2 ans qui les ramènera finalement en Polynésie.

Il s'installe alors sur l'îlot de Poro-Poro où il goûte une vie paisible dans son faré, partagé entre la pêche et le jardinage.

1982 Moitessier part pour les États-Unis après 38 jours de traversée. En route pour le Mexique en embarquant l'excentrique comédien Klaus Kinski prêt à y consacrer une forte somme d'argent pour naviguer avec Bernard.

Le 8 Décembre un violent cyclone drossa JOSHUA à la cote. Il cédera l'épave à quelques jeunes Mexicains pour un paquet de clopinettes.

La notoriété, la solidarité des gens de mer vont lui permettre de construire un nouveau bateau "TAMATA".

A 58 ans il part pour Hawaï en oeuvrant contre la nucléarisation mondiale jusqu'en 1985.

1986 Moitessier rentre en France et commence à écrire "TAMATA ET L'ALLIANCE" son dernier livre qu'il terminera en 1993.